

En marge d'un article intitulé : C.-F. Ramuz, le parler vaudois et le patois : une "réponse de M. Gustave Roud"

Autor(en): **Le Crazet / Ramuz, Charles Ferdinand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En marge d'un article intitulé :

**C.-F. Ramuz, le parler vaudois
et le patois**

Une « réponse de M. Gustave Roud »

A la fin de l'article « Ramuz, le parler vaudois et le patois » (*voir Conteur de décembre*), nous avons posé une question à M. Gustave Roud, écrivain connu. Il a bien voulu nous répondre.

Dans une charmante lettre, il nous apprend que ce n'est pas au temps des *Cahiers Vaudois*, mais bien d'*Aujourd'hui* (hebdomadaire fondé par l'éditeur Henry-Louis Mermod et dirigé par C.-F. Ramuz) que Ramuz lui avait écrit la lettre dont nous avons cité un fragment.

M. Gustave Roud — notre premier poète mystique — avait recueilli des recettes, de vieilles formules magiques, dont une prière en patois. Il nous écrit entre autres, à ce sujet :

... Ramuz avait été, je m'en souviens, heureux de ces trouvailles.

A de semblables textes, tout comme à ces dessus de portes peints et sculptés dans la molasse — qu'on voit ici au Jorat et dont il m'avait suggéré de recueillir aussi pour Aujourd'hui les images, il prenait, je vous assure, un double plaisir de poète : celui de goûter la saveur de ces formules incantatoires ou imprécatoires, ou les naïves trouvailles d'un obscur artisan de jadis ;

celui aussi d'être brusquement, par une sorte de court-circuit temporel, mis en contact avec un climat spirituel disparu et qui avait été aux temps anciens celui de notre pays...

Voici le texte original de la prière en patois, tel qu'il avait paru dans *Aujourd'hui* (patois antérieur à la Réforme) :

In alen per on petit tzemenet racontré mon Ségno Saint Piroz Saint Jean asseta su ona brantze dé masse ce lou mau day ge sé vau pas départi au chefa sé dépar le troi se lé l'onblie se lé la débronna se lé la tatze, ce lé la déface, ce lé cen que lou bon Dieu a fé sin au droit ce lai pié.

Traduction :

Prière pour la « tache » des yeux

En allant par un petit chemin
Rencontrai mon Seigneur, Saint Pierre
et Saint Jean assis sur une grosse branche.
Si le mal des yeux ne veut pas partir,

S'en ira grâce aux trois :

Si c'est l'ongle (?)

Si c'est la brunette (?) (Elle se dé-brunira...)

Si c'est la tache,

Que Ceux-là les défassent.

Ce qu' a fait le bon Dieu

S'en ira s'il lui plaît.

Nous laissons les lecteurs savourer cette prière symbolique et remercions M. Gustave Roud pour son aimable, prompt et intéressant message.

Le Crazet.

COMMERCE DE BOIS
Raboterie

BELET & Cie

20-22, Rue des Deux-Marchés

Location d'échafaudages

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09